

Prédication narrative du dimanche 12 mars 2023

Marianne Dubois

Luc 18, 9 à 14

Euh... Bonjour ! Moi c'est Michelle, je suis un messenger de Dieu, un ange si vous préférez. Je m'excuse d'arriver comme ça sans prévenir mais je passais comme ça et je vous ai entendu lire l'histoire du pharisien et du collecteur de taxes. Et je ne veux pas me vanter, mais ce jour-là, j'étais présente ! Donc, si vous êtes d'accord, c'est avec plaisir que je vais vous raconter ma version de l'histoire.

Vous verrez, ce sera plus clair que ce que l'Évangile de Luc nous dit. Faut dire que Luc, il pouvait pas tout détailler dans son Évangile, ça aurait été beaucoup trop long ! Bref bref, je m'égare.

Je vous raconte l'histoire ?

Vous êtes prêt ?

Alors c'est partie !

Un jour, il y a très longtemps de cela, j'étais encore une apprentie ange et je devais rendre un devoir pour mes examens de fin d'année. Le thème du devoir c'était : « la prière, pour qui, pour quoi, comment ? »

Pas facile comme sujet !

J'avais bien sûr lu des livres théoriques sur le sujet mais bon, la théorie c'est souvent très abstrait. Alors je me suis dit que rien ne valait l'étude d'un cas pratique. Je suis donc allé au temple de Jérusalem pour observer des êtres humains en prière. Vous allez me dire que ce n'est pas poli d'écouter les prières des autres, que ça ne concerne que Dieu et la personne qui prie ... Mais bon, j'avais un devoir à rendre !

Ce jour-là, deux hommes sont arrivés en même temps. Comme je suis un ange, j'ai pu écouter les deux prières en même temps.

Le premier homme s'est avancé avec assurance pour se placer bien en vue dans le temple. Il est resté debout, bien droit comme c'était l'usage à l'époque.

Il y a dit : « O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ou encore comme ce collecteur des taxes :

Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. »

Moi, comme j'étais bonne élève, j'étais arrivé avec une grille d'évaluation de prière que j'avais faite à partir des livres que j'avais lus.

A la fin de la prière du pharisien j'avais coché la case « reconnaître l'existence de Dieu » validé !, « remercier Dieu » validé ! « bonne posture pour prier » validé !

« prier au bon endroit » validé ! « donner de son argent au pauvre » validé ! « pratiquer le jeûne pour être plus disponible à l'écoute de Dieu » validé !

Le second homme est resté prêt de la porte d'entrée du temple. Il se tenait courbé, comme s'il portait quelque chose de très lourd sur son dos et il regardait... ses pieds ! Il a dit « « O Dieu, prends en pitié le pécheur que je suis ! » et il le répétait en boucle, comme s'il ne connaissait pas d'autres phrases !

Alors j'ai validé la case « reconnaître l'existante de Dieu » « prier au bon endroit » et « demander pardon à Dieu pour ses fautes ».

A la fin de mon évaluation, le pharisien avec 6 bons points et le collecteur de taxes que 3. Je me suis dit que c'était normal. Après tout, les pharisiens connaissent la bible, ils savent ce qui est bon de faire ou non, alors que les collecteurs de taxes font le mal en demandant aux honnêtes personnes de l'argent pour soutenir l'empire Romain qui sont des méchants.

C'était peut-être pas la peine de faire une étude, d'écouter leur prière. Sans même tout ce travail, je savais à l'avance que le pharisien priait mieux que le collecteur d'impôt !

Quelques jours plus tard, j'ai rendu ma copie.

Voici ce que j'avais écrit :

« « La prière, pour qui, pour quoi, comment ? »

La prière est le moyen qu'ont trouvé les êtres humains pour s'adresser à Dieu. Elle se pratique dans le temple de Jérusalem. L'homme ou la femme se tient debout et parle à voix haute ou dans sa tête. L'objectif est d'affirmer que Dieu est Dieu, de lui dire merci et de lui demander pardon si on ne respecte pas ses commandements. Si on respecte ses commandements, comme le font les pharisiens (voir mon étude de cas pratique) alors il est possible de demander à Dieu des choses. Mais si on respecte vraiment bien ces commandements, on n'a rien besoin de demander puisque Dieu accorde que des bonnes choses aux êtres humains qui appliquent sa Loi. Par exemple, le pharisien de mon étude de cas, n'a rien demandé à Dieu car il a déjà tout reçu de lui ! La seule prière qui lui restait à faire c'était de dire merci car c'est grâce à Dieu qu'il a été élevé au-dessus des autres notamment des collecteurs d'impôts.

A l'inverse les personnes comme le collecteur d'impôts de mon étude, n'ont rien compris à la prière, ils pensent pouvoir être pardonnés sans même remercier Dieu pour ce qu'il fait dans leur vie. En agissant ainsi, cet homme n'est pas prêt d'être exhaussé par Dieu !

Pour résumé, si la prière peut être dite par tous, elle n'est pas toujours écoutée par Dieu. Car il y a des règles à respecter, position du corps, régularité, lieu de prière, application de la Loi...etc...

De plus elle est avant tout un élan de l'être humain vers Dieu dont l'objectif est de rendre grâce, de remercier Dieu pour ce qu'il fait. Si tous ces critères sont réunis, alors Dieu écoute vraiment la prière.

Ouverture : comme peu de personnes savent vraiment bien prier, ne serait-il pas préférable d'interdire la prière à ceux qui sont dans le péché afin de permettre à Dieu de prendre deux jours de congés par semaine à la place d'un seul ? »

J'étais très fière de ma rédaction.

J'ai eu une gommette rouge...

En me remettant ma copie corrigée, l'ange Gabrielle m'a dit : « heureusement que tu n'es pas Dieu ! Sinon tu serais au chômage technique ! »

Puis, plus sérieusement il a ajouté : « il y a un homme sur terre, qui pourrait beaucoup t'apprendre. Il s'appelle Jésus. Suis le pendant un mois ou deux, écoute ce qu'il dit, regarde à qui il s'adresse. Puis tu me rendras un autre devoir. »

Bon, je ne vais pas vous cacher qu'au début j'étais très très vexé. Faire un stage sur Terre ? Pour prendre des leçons de prière de la part d'un voyageur itinérant ? Un jeunot de trente ans ? Qu'est ce qu'on connaît de la prière à trente ans ?

Franchement !?!

Au début ça a été dure. Je suis arrivée un jour où Jésus faisait la leçon à ses disciples parce qu'ils empêchaient des petits enfants de s'approcher de lui.

Il leur a même dit : « le royaume des cieux est pour ceux qui sont comme eux ».

J'ai bien cru que j'allais remonter au ciel direct et démissionner de mes études d'ange !

Cette petite phrase contredisait tout ce que je pensais ! Comment des enfants peuvent-ils comprendre les subtilités de la Loi de Dieu ? Ils ne l'appliquent même pas ! Pire comment des adultes pourraient redevenir des enfants ? Ça n'avait aucun sens !

D'ailleurs les disciples n'ont rien compris non plus...

Plus les jours passaient et plus j'étais perdue. Jésus a demandé à un bon juif bien pratiquant de vendre tout ce qu'il avait et de le suivre. Et il a guéri un aveugle tout crado qui était sur le bord de la route. Mais le pire fut quand il est allé manger chez Zachée, le chef de tous les collecteurs de taxes de la région !

Ça a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

Ce Jésus n'était rien d'autre qu'un hérétique ! Il ne respectait rien, exhaussait les prières de ceux qui n'en étaient pas dignes, proclamait le salut pour tous les rejetés de la société, les brebis égarées comme on dit.

Mais au moment où je m'apprêtais à partir, Jésus a dit une phrase qui m'a arrêté net.

Il a dit « je suis venu chercher et sauver ceux qui sont perdus ».

Et là, dans ma tête il y a eu un déclic. Je me suis rappelée ce que Moïse a dit au peuple hébreu qui était lui aussi perdu dans le désert.

« Le Seigneur notre Dieu a conclu une alliance avec nous. Ce n'est pas avec vos pères que le Seigneur a conclu une alliance, c'est avec nous qui sommes ici, aujourd'hui, tous vivants ».

Dieu s'adresse aux vivants qui sont perdus dans le désert de leur vie. Dieu écoute les vivants qui le cherchent, qui ont conscience qu'ils ne respectent pas la Loi parfaitement, qui savent qu'ils ne sont pas parfaits, qui ne savent plus quoi faire pour agir au mieux. Dieu vient chercher et sauver ceux qui se savent perdus.

Le collecteur de taxes qui priait dans le temple se savait perdu et c'est pourquoi il demandait pardon à Dieu. L'aveugle sur le bord du chemin se savait perdu, c'est pourquoi Jésus l'a aidé.

Puis j'ai repensé à la suite du texte de Deutéronome : « Tu aimeras le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force ».

Tu aimeras le Seigneur... il ne suffit pas de dire que Dieu existe et de respecter sa loi, il faut aussi et surtout aimer Dieu.

Le pharisien qui priait dans le temple n'aimait pas Dieu, il s'aimait lui-même ! Lui, sa vie et ses rites. Il ne jeûnait pas pour se rapprocher de Dieu mais pour montrer à tous qu'il était quelqu'un de bien. Il ne donnait pas de l'argent pour aider les plus faibles mais pour montrer qu'il était fort. Il se tenait debout non pour manifester qu'il n'avait rien à cacher à Dieu mais pour que tout le monde le voit !

Je m'étais trompée sur toute la ligne ! Même un enfant était plus sage que moi ! Même les enfants avaient compris que ce Jésus était une personne différente, qui les aimerait comme Dieu aime, sans juger leur apparence extérieure mais en regardant l'intérieur.

Le jeune homme riche n'était pas prêt en lui-même à faire de la place à Dieu et aux autres, ces richesses prenaient toute la place qu'il y avait en lui, elles étaient devenues son dieu. Tandis que Zachée avait laissé Jésus entrer dans sa maison, dans son intimité. Il lui avait fait de la place parce qu'il savait qu'il avait besoin d'aide pour changer !

Et moi ? Moi qui avais tant lu, tant étudié ? Avais-je encore en moi de la place pour Dieu ?

C'est là, au milieu de ce repas de fête, à la porte de la maison de ce collecteur de taxes, loin du temple de Jérusalem, que je me suis mis à prier. Et les mots qui me sont venus étaient les mêmes que ceux de cet homme que j'avais jugé trop bête pour faire de belles phrases, trop ingrat pour remercier son Seigneur.

J'ai dit : « O Dieu, prends pitié du pécheur que je suis, trop arrogant pour me rendre compte que moi aussi je suis perdue dans un désert de science aride. Prends pitié du pécheur que je suis, qui juge sans apprendre à connaître et à aimer. Prends pitié de moi. »

Le second devoir que j'ai rendu, n'avait plus grand-chose à voir avec le premier.

Il disait : « « La prière, pour qui, pour quoi, comment ? »

La prière : pour moi

La prière : pour être vivant

La prière : partout, tout le temps »

Pas besoin de grandes phrases, d'études de cas, de livres savants.

Juste aimer Dieu, aimer les autres, leur faire de la place et vivre au milieu d'eux.

D'ailleurs Gabrielle n'a rien dit quand il m'a rendu m'a copie avec une gommette verte. Il n'a rien dit. Mais il a souri. Et ça valait bien plus que tous les mots du monde.

AMEN.